**Zeitschrift:** NIKE-Bulletin

**Herausgeber:** Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

**Band:** 9 (1994)

**Heft:** 4: Gazette

**Rubrik:** En direct

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 11.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## A la recherche de repères dans une époque difficile

EN DIRECT

**Un entretien avec Hans Leibundgut, secrétaire général de la Fondation PRO PATRIA, Zurich**

NIKE: Quel est le lien entre PRO PATRIA et le Don suisse de la Fête nationale?

**Hans Leibundgut**: La Fondation PRO PATRIA est l'organisation qui a pris la suite de l'Association Don suisse de la Fête nationale. Il ne s'agit en effet pas de deux organisations distinctes. Je dirai que PRO PATRIA continue les activités d'une association d'entraide qui existe depuis 1909 sans en avoir pour ainsi dire changé le concept idéologique. L'idée à la base de l'ancienne association Don suisse de la Fête nationale était d'ordre 'patriotique', une idée typique du début du XXe siècle, époque à laquelle il s'agissait d'encourager l'esprit de solidarité lié à la célébration de la Fête nationale. – Pour la Fondation PRO PATRIA, l'idée de solidarité est toujours prioritaire. PRO PATRIA a pour objectif de transformer le patriotisme qui est ancré au fond de chacun d'entre nous en tâches concrètes que ce soit en faveur de la communauté, du paysage, de la culture architecturale ou de la société. L'acte de fondation de PRO PATRIA ne prévoit par ailleurs plus de lien direct avec la Fête nationale en tant que telle.

NIKE: Quelles sont les priorités que vous vous êtes fixé pour vos collectes cette année et l'année prochaine?

**Hans Leibundgut**: Les objectifs de PRO PATRIA sont très variés. D'une part nous encourageons la vie culturelle au sens large du terme, d'autre part nous apportons un soutien aux institutions sociales bénévoles de notre pays. Dans ces domaines nous prônons la continuité, c'est-à-dire que nous versons une grande partie – pas la plus grande – de nos recettes dans des fonds permanents comme par exemple le fonds de la culture pour les objectifs culturels (qui comprennent la conservation des monuments historiques) ou le fonds d'entraide pour les objectifs sociaux. Nos objectifs resteront les mêmes au cours des prochaines années. En plus de ces activités permanentes, nous organisons des collectes à buts spécifiques sur des thèmes différents chaque année. Ce sont d'ailleurs ces collectes qui sont les sujets principaux de nos campagnes publicitaires.

L'année prochaine par exemple, nous allons donner priorité au domaine social et nous engager en faveur des organisations féminines et des oeuvres sociales d'utilité publique. Parallèlement comme action permanente, nous continuerons à oeuvrer en faveur de la culture. En 1994 notre objectif prioritaire était l'aide aux oeuvres à vocation culturelle, cela veut dire qu'avec le résultat de nos collectes, nous encourageons d'une part les institutions privées culturelles de notre pays, d'autre part quelques projets particuliers. Au début de la collecte nous avons déjà quelques projets que nous tenons absolument à subventionner. Mais nous voulons laisser la possibilité à des institutions et à des associations soutenant un projet particulier de prendre contact avec nous et de nous soumettre leurs besoins et leurs objectifs. C'est ainsi que la recette 1994 en faveur des oeuvres à vocation culturelle ne sera répartie qu'en fin d'année. Nous avons cependant déjà choisi un certain nombre d'associations qui bénéficieront de notre aide comme la Schweiz. Stiftung für Berufsinformation, la Schweiz. Stiftung Greuterhof à Islikon (TG) ou la Stiftung für die Geschichte der Auslandschweizer. Très certainement nous encouragerons d'autres institutions comme L'Institut Suisse pour l'Etude de l'Art (ISEA), le Zentralverband Schweizer Volkstheater et l'Institut suisse de folklore, etc. mais nous restons ouverts à d'autres propositions et n'attribuerons pas nos moyens financiers de manière définitive avant la fin de l'année. L'ouverture d'esprit dont nous faisons preuve et la perspective d'obtenir une aide de notre part doivent inciter les associations à vocation culturelle à élaborer des projets et à nous les soumettre. Nous n'avons pas la science infuse et sommes ouverts à toutes les propositions.

NIKE: Ressentez-vous les conséquences de la situation conjoncturelle ou de la recession sur les collectes?

**Hans Leibundgut**: Nous ressentons la situation conjoncturelle et la récession mais les effets restent relativement limités. Cela provient du fait que PRO PATRIA est une association qui a une longue tradition, est bien établie et travaille avec l'aide de bénévoles. Nous disposons d'un réseau de 2'500 personnes qui s'engagent au niveau local ou régional en notre faveur. Ce réseau est relativement stable ce qui s'explique par la solidarité qui a tendance à se développer au sein de la population au cours de périodes économiquement difficiles. Par contre nous ressentons bien entendu la nécessité d'économiser dans le grand public et également dans les entreprises qui achètent par exemple les timbres PRO PATRIA en grandes quantités. Nous avons pourtant toujours à peu près le même nombre de donateurs mais le montant des dons a tendance à diminuer. En chiffres, cela signifie qu'entre l'année de haute conjoncture 1990 et l'année de grande récession 1992, nous avons enregistré un recul d'environ 5 % des recettes nettes qui sont passées de 4 à 3,9 millions.

NIKE: Quels sont approximativement les résultats des collectes des dernières années et quel est le pourcentage que vous accordez ou que vous pouvez encore attribuer à la protection du patrimoine et à la conservation des monuments historiques?

# EN DIRECT

**Hans Leibundgut**: Le pourcentage revenant à la protection du patrimoine et à la conservation des monuments historiques n'est défini nulle part. Ces deux domaines font partie de notre sphère d'activité prioritaire à laquelle nous nous sommes consacrés jusqu'à présent et que nous continuerons à encourager. Le pourcentage de nos moyens accordé à la conservation des monuments historiques se situe approximativement entre 40 et 50 %. Je ne peux que vous donner des chiffres approchants parce que sous la dénomination protection du patrimoine et conservation des monuments historiques se trouvent également la protection des sites et la protection du paysage et parce que les projets concrets de conservation des monuments historiques intègrent souvent la création de centres de rencontre et de centres culturels. Il est donc difficile de délimiter avec précision le domaine de la conservation des monuments historiques.

**NIKE**: Quels sont les critères fondamentaux de la politique d'octroi de subventions menée par PRO PATRIA?

**Hans Leibundgut**: Par notre politique d'octroi de subventions, nous poursuivons une certaine orientation qui ne fait l'objet d'aucune définition dans les documents à force obligatoire de la fondation. C'est là un des grands avantages d'une fondation privée comme PRO PATRIA qui peut, je dirais même qui doit, jouir d'une certaine liberté d'appéciation. Je peux sans problème vous citer quelques critères importants qui se dégagent de la pratique et qui nous servent souvent à évaluer les projets.

Tout d'abord PRO PATRIA encourage en priorité les projets ou les institutions qui se déroulent ou se trouvent dans des régions économiquement faibles ce que nous appelons les régions marginales. D'une manière générale il s'agit pour nous de pas limiter la vie culturelle à un foyer culturel centralisé mais d'encourager la création et la vie culturelles en fonction des conditions locales existant dans les régions défavorisées. Par ailleurs nous accordons beaucoup d'importance au fait que les institutions et leurs projets se fondent sur l'engagement bénévole de grande envergure. C'est là un de nos principes fondamentaux qui est également à la base de notre collecte. Pour nous ce qui joue également un rôle important, c'est l'appréciation générale que nous avons d'un projet ou d'une institution dans son domaine d'activité, ce n'est pas toujours facile à évaluer. – En outre grâce à nos subventions qui souvent ne peuvent pas être très élevées et ne sont pas en mesure de couvrir la plus grande partie des frais de l'ensemble d'un projet, nous cherchons à donner une aide de départ, un encouragement aux institutions qui se mettent au travail, animées par de bonnes intentions et qui ont déjà fait preuve de leur sérieux et de leur engagement.

**NIKE**: La Fondation PRO PATRIA pense-t-elle à l'avenir à concentrer ses subventions à encourager des domaines prioritaires ou va-t-elle plutôt dans le sens de l'encouragement d'un plus grand nombre de projets individuels?

**Hans Leibundgut**: La tendance est la suivante, nous allons à l'avenir nous concentrer de plus en plus à la conservation des biens culturels et sans doute de plus en plus nous détacher de l'aide à la création culturelle actuelle plutôt élitaire, domaine que nous allons laisser à d'autres organisations. Nous ne pouvons pas être partout. Dans le domaine social nous allons de plus en plus nous consacrer à des domaines bien spécifiques, là où les pouvoirs publics ne sont que très peu actifs ou pas du tout, là où nous pouvons peut-être avoir une fonction de locomotive. – Si nous limitions nos activités à quelques institutions ou projets, nous ne remplirions plus le devoir que nous confèrent nos statuts qui prévoient également l'encouragement des petites institutions. C'est pourquoi, je pense que notre politique va plutôt dans le sens d'une sélection plus rigoureuse que dans le sens d'une concentration sur les projets de grande envergure. C'est pour nous une situation délicate mais nous devons pratiquer cette sélection.

**NIKE**: Quels sont les problèmes que vous souhaitez soumettre à nos lecteurs et qu'attendez-vous d'eux?

**Hans Leibundgut**: Un de mes souhaits concerne la conservation des monuments historiques car PRO PATRIA se trouve dans ce domaine confrontée à un dilemme. J'ai le sentiment que la notion de conservation des monuments historiques n'est pas encore suffisamment populaire au sein de l'opinion publique. Nos sondages sur la résonance des collectes auprès de l'opinion publique ont malheureusement montré que la conservation des monuments historiques occupe le troisième et dernier rang des préoccupations alors que la protection de l'environnement occupe la première place. Autrement dit, cela signifie pour moi que bon nombre de nos concitoyens n'associe la conservation des monuments qu'à la conservation des bâtiments historiques exclusifs et non pas aux efforts entrepris pour nous permettre à tous de nous identifier dans le paysage culturel. Favoriser la sensibilisation et l'information de l'opinion publique me semble être une tâche capitale.

Il convient de tout entreprendre pour mettre en valeur le lien qui existe entre notre quotidien, les problèmes courants de la vie et la conservation des monuments historiques et en faire prendre conscience à la population. Pour ce faire les spécialistes doivent pouvoir compter sur les médias. Il nous sera ainsi possible de renforcer notre engagement puisque nous ferons de meilleures recettes lorsque nous effectuerons des collectes en faveur de la conservation des monuments historiques. C'est là pour moi un objectif capital: la conservation des monuments historiques permet de s'identifier, de poser les jalons qui permettent à l'homme de s'orienter dans une société souvent désorientée.

Entretien: Gian-Willi Vonesch